

DOSSIER DE PRESSE

SAISON 2011-2012

THEATRE

A voir en famille +9 ans

L'ILIADÉ

De Homère

Cie Brozzoni

MERCREDI 4 AVRIL 18H

Scolaires : Mardi 3, jeudi 5 &

vendredi 6 avril 10h & 14h30

A LA SALLE DES FETES DE PONT-EVEQUE

TARIF 9€7€

Abonnement 7€7€

Renseignements / réservation

04 74 85 00 05

www.theatredevienne.com

CONTACT PRESSE

Sylvie Déjean : responsable relations publiques, presse, actions culturelles

04 74 53 88 08 / sylvie.dejean@theatredevienne.com

L'ILIADE

Texte de **Homère**

Adaptation, mise en scène et scénographie **Claude Brozzoni**

Créé à **Bonlieu Scène nationale Annecy** en mars 2009.

Saison 2008-2009 : Tournée dans le cadre des spectacles décentralisés de **Bonlieu Scène nationale Annecy** et de **l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie**.

Saison 2009-2010 : **Festival ABC de Dijon**, spectacles décentralisés du **Parvis Scène nationale de Tarbes**.

Adaptation, mise en scène et scénographie : Claude Brozzoni

Création musique : Claude Gomez

Comédienne : Séverine Fontaine

Musicien : Michel Tabarand

Univers visuel : Thierry Xavier

Plasticiens : Thierry Xavier, Philippe Clapier

Construction décor : Espace et Cie

Costumes : Pascale Robin

Création lumière : Rémi Lamotte

Univers sonore : Titou Victor

Régie : Frédéric Todeschini

Ferronnerie : Pascal Julliard

Crédit photos Denis Vallon

La Cie Brozzoni est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de Haute-Savoie et la Ville d'Annecy. Elle est en résidence à Bonlieu Scène nationale Annecy.

L'Iliade

Il y a près de trois mille ans, la Grèce était découpée en dizaines de petits pays. Les hommes se réunissaient sur les places publiques pour décider des lois, puis le roi de ces pays organisait un banquet où tout le monde était invité à festoyer. Ensuite, on écoutait le chant d'un aède, un poète, qui racontait les histoires de la ville et les exploits de ses héros. À cette époque, les histoires étaient déjà vieilles. Elles n'avaient jamais été écrites car il n'y avait pas de livres. Les aèdes les apprenaient de la bouche d'autres aèdes, et elles restaient ainsi vivantes pendant des centaines d'années. Dans ces histoires, les dieux tenaient autant de place que les hommes.

Un jour, dans l'un de ces petits pays, un homme fit son apparition dans le port. Il était aveugle, c'est pourquoi il s'appelait Homère. C'était un aède. Il était errant et voyageait d'un endroit à l'autre en chantant ses poèmes. La nouvelle de son arrivée se répandit rapidement, pour atteindre les chefs de la ville et finalement le roi qui organisa un grand banquet. Après le repas, la nuit venue, Homère fut installé sur un siège recouvert d'un épais tapis. Il invoqua la Muse pour qu'elle lui donne l'inspiration et il commença à chanter. C'était il y a encore plus longtemps, une très longue histoire d'hommes et de dieux, de batailles et d'aventures, où la réalité se mêlait à la fiction : l'histoire mythique de la guerre de Troie. Une querelle entre trois déesses, la faiblesse de Paris, prince troyen, l'enlèvement d'Hélène la plus belle des mortelles, le siège de Troie, la colère d'Achille, le rêve d'Agamemnon, la mort d'Hector, une guerre interminable de plus de dix ans, que les dieux eux-mêmes semblaient prolonger.

Homère était inspiré. Quand il chantait, on entendait le cliquetis des armes, le souffle du vol des dieux dans l'azur et le fracas de la foudre. On goûtait la poussière du champ de bataille. On voyait les hommes se battre entre eux jusqu'à la mort. Les spectateurs étaient subjugués, les larmes inondaient leur visage de tant de beauté, de bravoure, d'amitié, mais aussi de trahison, de lâcheté et de férocité. C'était une histoire d'une actualité criante et troublante qui leur parlait de la guerre et de la condition humaine. Ce soir-là, Homère improvisait l'Iliade, une des plus grandes histoires qui ait été racontée.

Aujourd'hui encore on dit qu'il est le plus grand de tous les aèdes, le seul dont le nom a traversé l'histoire. On dit aussi parfois que c'était une femme.

D'après J. Werner Watson

Scénographie

Sur la scène, on aperçoit un petit chapiteau. À l'extérieur, sur sa paroi, est peinte une grande fresque sur fond bleu mer. Celle-ci raconte le voyage de la flotte achéenne partie à la conquête de Troie. Se dévoilent le calme plat, les tempêtes, les dieux sortant des eaux, les sirènes et autres monstres marins de cette époque. On entend au loin la mer, le cri des mouettes, le souffle du vent. En tournant autour de ce cirque de toile, on découvre une porte et l'on entre à l'intérieur de ce dispositif par la peinture, comme si l'on traversait le miroir de la réalité pour basculer dans des temps anciens. A l'intérieur, un petit théâtre antique, on entend le chant des cigales. Sur le sol est peinte la carte du monde, comme le voyaient ses habitants, plat et rond. Sur le mur, une autre fresque de 28 mètres de circonférence. Comme un film, se succèdent les images de l'interminable guerre, le siège de Troie, la colère d'Achille, la mort d'Hector et enfin le massacre des troyens. Au centre, une comédienne chanteuse attend l'assemblée des spectateurs. A ses côtés, se trouve un musicien. Il joue de la musique, de la contrebasse, du violon et des percussions. Et, lorsque le noir se fait, dans une relation frontale très intime, ils chantent, jouent et racontent ***l'Iliade***. Ils vont donner corps à ce grand poème épique, socle de notre culture, vieux de presque trois mille ans. Ils nous feront entendre le cliquetis des armes, le souffle du vol des dieux dans l'azur et le fracas de la foudre. On goûtera la poussière du champ de bataille. On verra les hommes se battre entre eux jusqu'à la mort. Pleins de mots, de mouvements, de peinture, de lumière et de musique... nous voyagerons dans le passé. En revisitant l'histoire, peut-être prendrons-nous un peu conscience de notre présent pour mieux nous projeter dans l'avenir ?



Intention

Depuis mon enfance, je suis fasciné par ***l'Iliade*** et ***l'Odyssée*** de Homère - par ces dix années de guerre entre achéens et troyens et ces dix années de voyage d'Ulysse. Vingt ans, l'âge de la jeunesse, des rêves, des utopies et de l'énergie débordante.

À travers ces récits, j'allais dire ces deux contes, je comprends la nécessité de cette quête comme autant de réponses et de questions aux obstacles qui sont nécessaires à la construction de notre personnalité et à la réalisation de notre être.

Je n'arrive pas à lire ***l'Iliade*** sans ***l'Odyssée*** et vice-versa. Mais il faut certainement comprendre le sens du premier livre, celui qui dresse le portrait de la nature de l'homme, avant de s'attaquer à l'aventure plus intérieure du second. Ce sera peut-être un de nos prochains voyages.

Dans un premier temps, j'aimerais partager avec les enfants et les jeunes adolescents une lecture de ***l'Iliade***, dans un rapport de simplicité et d'échange qui puisse ouvrir une porte à notre propre compréhension. Même si nous ne faisons que frôler du doigt le mystère de qui nous sommes. C'est la raison pour laquelle j'aimerais que le spectacle soit toujours suivi d'une discussion. Donner juste une piste pour aller plus loin, et faire peut-être un pas vers soi-même et les autres.



La Cie Brozzoni

« Rien de ce qui vit ne peut être petit. » Tennessee William

Créée en 1987, la Cie Brozzoni tente chaque jour d'élaborer un théâtre populaire contemporain. Le verbe et la musique, l'image et les puissances archaïques y prospèrent afin d'éclairer l'aujourd'hui que nous traversons. La scène est l'endroit de la rencontre et du partage, de la pensée et de l'émotion, de la poésie incarnée et des voyages imaginaires. Elle nourrit notre seul bien commun : notre humanité.

Un théâtre politique, poétique, épique, mais loin de toute gesticulation gratuite, parce que toujours sous-tendu par de grands textes et de grands mythes populaires, de Cervantès à T. Williams, de Sophocle à Shakespeare, de Peter Turrini à René Nicolas Ehni.

2009 - *L'Iliade* d'après Homère, musique Claude Gomez

2009 - *La Mort du Roi Tsongor* d'après Laurent Gaudé, musique Claude Gomez/Sefsaf

2007 - *Onyos le Furieux* de Laurent Gaudé, musique Claude Gomez/Sefsaf

2006 - *Médée Kali* de Laurent Gaudé, musique Claude Gomez

2005 - *Le géant de Kaillass* de Peter Turrini, musique Etienne Perruchon

2004 - *La cabane dans la forêt* d'après Charles Perrault, musique Claude Gomez

2004 - *1944, ils avaient 20 ans...* oratorio pour les Glières, musique Etienne Perruchon

2003 - *Barbe bleue* de Charles Perrault, musique Claude Gomez

2002 - *Heidi est partout* de René Nicolas Ehni, musique Claude Gomez

2002 - *Je suis née sous une bonne étoile* de Ilona Lackova, musique Claude Gomez

2001 - *La tempête* de William Shakespeare, musique d'Etienne Perruchon

1999 - *Tout ce souffle que je retiens nourrit le feu* d'après Peter Turrini, musique/chansons E. Perruchon

1998 - *Sous un ciel, mémoire des hommes d'aujourd'hui* de Véronique Laupin, musique Léo Plastaga

1997 - *La liberté ou la mort* d'après Nikos Kazantzaki, musique d'Etienne Perruchon

1996 - *Eléments moins performants* de Peter Turrini, musique d'Etienne Perruchon

1994 - *La Grande Parade au Cabaret de l'Ange Bleu* d'après Bertolt Brecht, musique Etienne Perruchon

1992 - *Don Quichotte ou le voyage des rêveurs* d'après Cervantes, musique d'Etienne Perruchon

1992 - *Quijote !* de Dominique Poncet, musique d'Etienne Perruchon

1991 - *Le Moine* de Matthew Gregory Lewis, adaptation Isabelle Famchon, musique Gérard Maimone

1990 - *Bouchaballe* de Max Jacob, musique d'Etienne Perruchon

1989 - *Paradis sur Terre* de Tennessee Williams, musique Gérard Maimone

La Cie Brozzoni est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de la Haute-Savoie et la Ville d'Annecy. Elle est en résidence à Bonlieu Scène nationale Annecy.